

# Thème 3 - Axe 1 - Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie

## ♦ 1ère heure de cours :

**Étape 1 : prendre conscience du rapport des élèves avec le médium qu'est la bande dessinée.**

- Distribution d'un questionnaire.

Cf. annexe 1

En lisent-ils beaucoup ou pas du tout (nécessité d'une petite remédiation sur les codes de lectures ?).

Considèrent-ils la BD comme un outil d'analyse possible ?

### Questionnaire de présentation : Cocher les réponses.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ Classe : \_\_\_\_\_

Quelle est la dernière BD, manga ou comics que tu as lu ? .....

.....C'était quand ? .....

Combien as-tu de BD, mangas ou comics à la maison ?

Moins de 10     De 10 à 50     Plus de 50 :

Comment en lis-tu ?

Une de temps en temps.     Au moins une par semaine.     Presque une par jour.

Si tu devais classer par ordre de préférence, quel style de BD préfères-tu ?

BD franco-belge     mangas     comics     roman graphique

Connais-tu une ou plusieurs BD qui aural(en)t un rapport avec la guerre d'Algérie ?

.....

Si tu devais donner un intérêt à utiliser la BD en classe pour aborder la guerre d'Algérie, quel serait-il ?

.....

.....

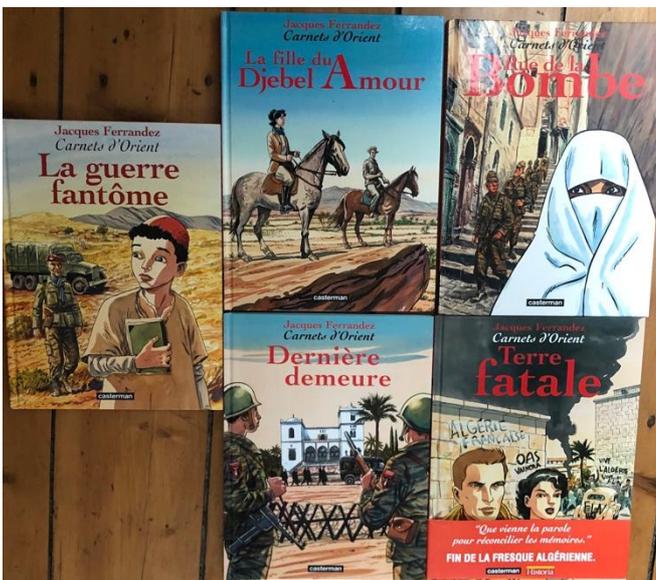
.....

- Après avoir récupéré le questionnaire :

Réflexions autour de la **BD : Est-ce un document historique ?**

- **Travail sur l'utilisation des archives par les auteurs de BD « correspondance graphique ».**

Présentation de l'œuvre de Jacques Ferrandez : « Les carnets d'Orient. » édition Casterman et celle de Lax et Giroud : « Azrayen » édition Dupuis (présentes au CDI)



Les auteurs de BD traitant d'un sujet comme la guerre d'Algérie, utilisent, interprètent une importante documentation afin de leur permettre de réaliser leur « fiction d'archives » (selon l'historien Nicolas Offenstadt).

Les auteurs de BD utilisent l'archive comme un matériau qui leur permettent de prendre parfois des partis pris artistiques audacieux et de proposer un dialogue entre l'histoire et la fiction faisant ressortir un imaginaire de la guerre dans la mémoire collective.

Jacques Ferrandez : « Les carnets d'Orient. » édition Casterman

### Biographie :

Jacques Ferrandez est né à Alger à la fin de l'année 1955 mais ses parents ont quitté l'Algérie en 1956. Pendant longtemps son imaginaire a été nourri par les récits familiaux. Il a commencé à travailler sur le sujet dans les années 1980 en étudiant de nombreuses sources : presse, littérature, témoignages de l'époque, récits de voyageurs, images de peintres, rapports de militaires et mémoires de tout genre : « je me suis alors plongé dans le travail des historiens ».

En 1995 après avoir bouclé les 5 premiers tomes consacrés à la conquête et la colonisation, des années 1830 à l'été 1954 il lui est apparu difficile de traiter de la guerre d'Algérie. Ce sujet était encore sensible avec l'ouverture progressive des archives laissant paraître ce que Benjamin Stora appelle la "concurrence mémorielle".

Le 6e tome (premier traitant de la période de la guerre d'Algérie) est alors paru 7 ans après, témoignant de la difficulté de la tâche. En moyenne 12 à 15 mois de recherches et de réalisation sont nécessaires pour chaque album.

Pour lui, "explorer toutes les facettes de cette histoire complexe, de façon apaisée, permettra sinon de résoudre les oppositions, du moins de mieux les comprendre et les accepter".

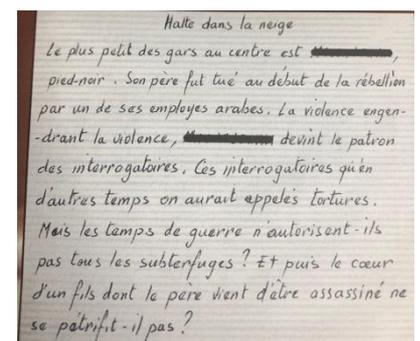
Lax et Giroud : « Azrayen » édition Dupuis

Quant à Azrayen, tout est parti de la découverte par Frank Giroud (ancien professeur d'HG reconverti en scénariste à succès de BD (*Louis la Guigne, Décalogue, Les Oubliés d'Annan*) de carnets rédigés par son père qui fut appelé pendant la guerre d'Algérie et qui jusque-là n'avait que peu communiqué sur ce passage de sa vie.

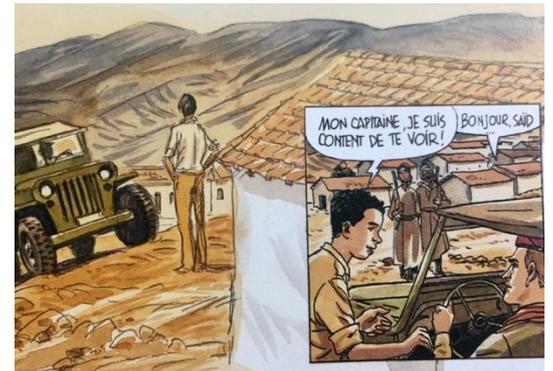


« D'abord, il y a eu la photo. Quatre soldats dans la neige, sanglés dans un uniforme inquiétant, casque lourd sur la tête, chargeur enclenché dans la mitrailleuse... A la gauche de l'homme au regard mauvais, un militaire aux yeux songeurs. Mon père.

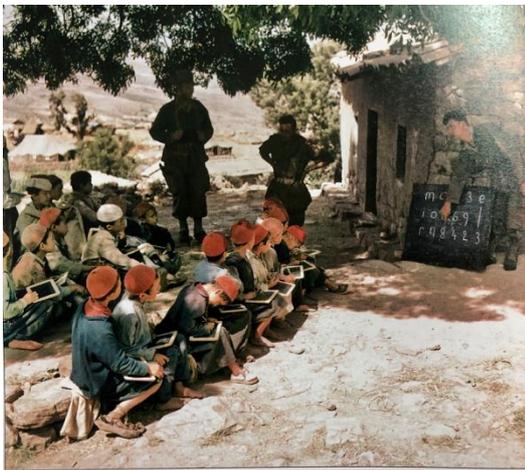
Et puis le texte en dessous, à la calligraphie sage et appliquée »



- Présentation et commentaires de différentes utilisations des sources par un auteur de BD.



Jacques Ferrandez, *Carnets d'Orient*



Ecole en plein air où les enfants, assis par terre, participent à un cours de lecture ; l'instituteur tient un tableau sur lequel sont inscrits des lettres et des chiffres, le 23 juillet 1956.  
© ECPAD



Jacques Ferrandez, *Carnets d'Orient*, T8, *La fille du Djebel Amour*

Lax et Giroud, *Azrayen*



Marqué d'une croix : Jean FABRE, sa jeune vie fut tranchée le 6 janvier 1956.  
Un matin de ce terrible hiver, à quelques km du col de Talmés, dans l'immensité glacée des Aurès, la patrouille fut accrochée par un groupe de rebelles embusqués sur le flanc de la montagne. Lorsque ces derniers s'érochèrent, six camarades étaient étendus sur cette terre d'Algérie. Deux d'entre eux, dont Jean FABRE, devaient mourir.  
On les enterra à Batna dans le petit cimetière de la ville, à l'écart des grands honneurs, presque en cachette puisque ce n'était pas une guerre. Il y avait seulement les camarades avec le visage figé, la gorge serrée et peut être, une grande envie de pleurer.  
Le clairon de la compagnie lança la sonnerie aux morts, elle crispa davantage les visages et s'éleva par-dessus les Aurès et les Mémenthas annonçant dans une longue plainte à ceux qui se cachaient, se terraient, se chassaient comme des bêtes sauvages que l'on avait dépassé le stade de la raison, et que pour des intérêts qui n'étaient pas souvent les leurs, de jeunes Algériens et de

Compléments : Maël et Kris (auteurs de « Notre Mère la Guerre » : BD devenue culte sur la 1GM)

"Cela résume vraiment les deux axes de notre travail. On écrit avant tout une fiction car c'est le véhicule qui embarque le lecteur. Après quand on réussit à l'intéresser, on peut alors faire passer tous les messages historiques et pédagogiques sans être barbant".

Pour autant, de nombreux artistes ne sont pas "obsédés" par le désir de coller au plus près à la réalité des faits.

"On cherche une certaine justesse, mais pas une exactitude ».

La différence est énorme par rapport à l'historien, car s'ils ont besoin d'un peu de liberté pour les besoins du récit, ils peuvent se le permettre.

Ce qu'ils doivent respecter en revanche, c'est le sens qu'ils veulent y mettre.

Et pour retranscrire au mieux le vécu des différents acteurs du conflit, la bande dessinée se révèle être un outil des plus efficaces.

Pour Kris, le neuvième art, qui bénéficie d'une reconnaissance grandissante, réussit à combiner le meilleur du cinéma et de la littérature. "Il chuchote à l'oreille des lecteurs. Aucun d'entre eux n'aura deux fois la même lecture. Entre deux cases, il fabrique le lien lui-même. C'est un constant aller-retour entre l'auteur et le lecteur".

"Du coup cela fait appel à l'intime et à notre histoire. C'est donc extrêmement adapté pour raconter le fait de subir la guerre quand on est un soldat ou le fait de vivre un deuil quand on est une femme qui vient de perdre un mari, un père ou un fils".

#### ◆ **Étape 2 :**

- Pédagogie inversée : un cours/ résumé sur les étapes de la guerre d'Algérie et sur son enjeu mémoriel distribué en amont est commenté, expliqué, interrogé afin d'en vérifier la maîtrise minimum par les élèves.

- Prise de conscience des différentes mémoires entre le militaire de carrière, l'appelé du contingent, le combattant du FLN, le harki, le colon, le politique français de la IV<sup>e</sup> République, (vérification de la maîtrise et compréhension du vocabulaire), etc....

- Distribution des exemplaires de la BD, répartition des groupes en fonction des axes de travail.

- 1/ Quels sont les passages de la BD qui témoignent des différentes étapes de la guerre d'Algérie ?

- 2/ Relever des passages témoignant de la différence d'interprétation d'une situation entre les acteurs de la guerre d'Algérie.

3/ Choisir un personnage important de la BD et en dresser un portrait faisant ressortir sa mémoire spécifique du conflit :

Veiller à ce qu'un maximum de mémoires différentes soient travaillées :

Le militaire de carrière.

L'appelé du contingent.

Le combattant du FLN

Le harki.

Le colon, etc.

◆ **2e heure de cours :**

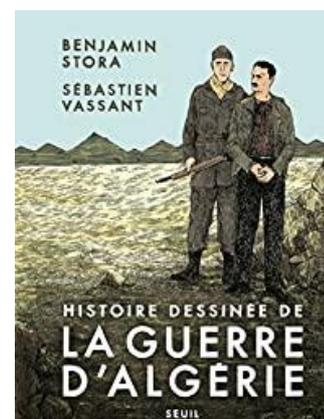
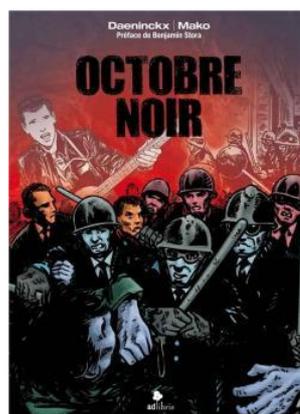
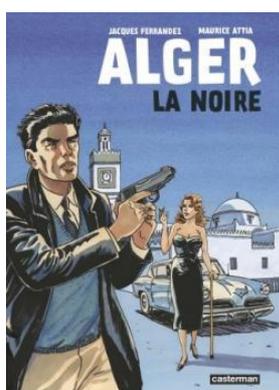
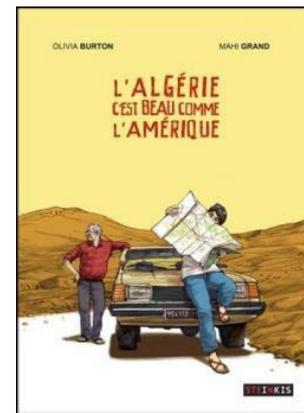
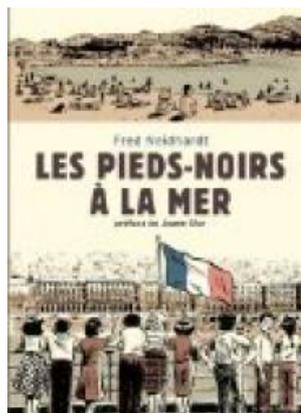
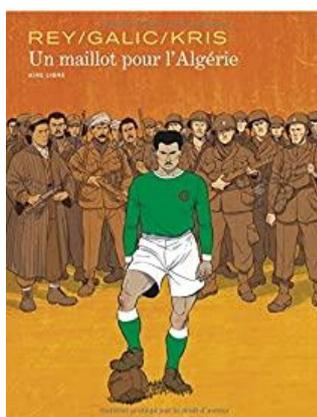
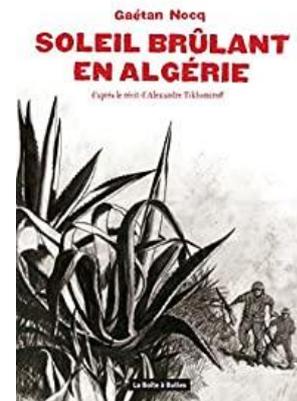
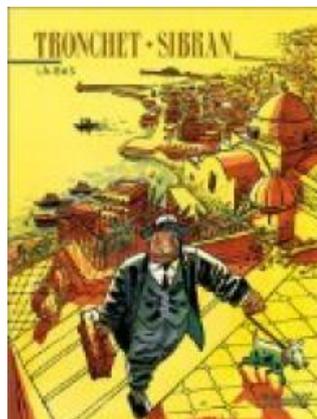
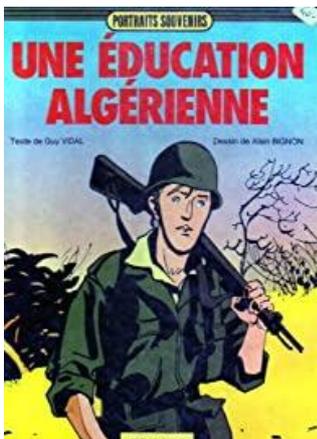
- Travaux en groupe : Éventuellement terminer la lecture, confrontation des interprétations, remplissage des fiches de lectures.

- Travaux à finaliser pour la prochaine fois.

◆ **3<sup>e</sup>/ 4<sup>e</sup> heure de cours : travail conclusif :**

- Mise en commun, présentation des travaux, des fiches.

- Présentation de différents titres pour susciter l'envie d'en découvrir d'autres.



## Conclusion :

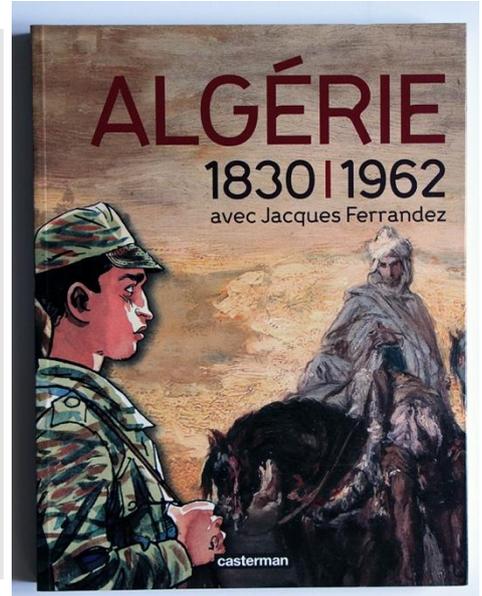
- La BD est-elle un outil efficace pour traiter des mémoires de la guerre d'Algérie ?

Échanges avec les élèves sur leurs ressentis.

Rappel de l'aspect fictif d'une œuvre de BD. Mise en valeur néanmoins de l'apriori souvent positif quand une BD est utilisée en tant qu'outil de travail.

Anecdote de l'exposition Algérie 1830 / 1962 qui s'est tenue aux Invalides à Paris en 2012 pour les 50 ans de l'indépendance. Une exposition retraçant les 132 de présence française en Algérie à travers des archives et des planches ou extraits de planches de Carnets d'Orient de J. Ferrandez.

Cette exposition au départ était prévue en mars/ avril 2012 mais a été finalement décalée en juillet devant la crainte que cela vienne perturber la campagne de l'élection présidentielle. Cela montre bien en quoi les mémoires peuvent être conflictuelles et sujets encore sensibles 50 ans après.



Quelles sont les différentes mémoires de la guerre d'Algérie ?

Distribution de la fiche « le réveil des mémoires, l'histoire au travail » (annexe 2).

Commentaire des repères et des monuments commémoratifs. Réalisation en commun du schéma : conflits : histoire et mémoires.

# Annexe 1

## Questionnaire de présentation :

Cocher les réponses.

Nom :

Prénom :

Classe :

Quelle est la dernière BD, manga ou comics que tu as lu ? .....

.....C'était quand ? .....

Combien as-tu de BD, mangas ou comics à la maison ?



Moins de 10



De 10 à 50



Plus de 50 :

Comment en lis-tu ?



Une de temps en temps.



Au moins une par semaine.



Presque une par jour.

Si tu devais classer par ordre de préférence, quel style de BD préfères-tu ?



BD franco-belge



mangas



comics



roman graphique

Connais-tu une ou plusieurs BD qui aurai(en)t un rapport avec la guerre d'Algérie ?

.....

.....

Si tu devais donner un intérêt à utiliser la BD en classe pour aborder la guerre d'Algérie, quel serait-il ?

.....

.....

.....

.....

## Annexe 2

Le réveil des mémoires, l'histoire au travail.

Depuis l'indépendance, les mémoires individuelles, collectives ou officielles de la guerre d'Algérie se croisent ou s'opposent. De nombreux aspects de la guerre sont occultés par certaines. Ce qui est commun à l'ensemble c'est que toutes témoignent d'un conflit traumatisant qui a bouleversé la vie de plusieurs centaines de milliers de personnes, algériennes et françaises, militaires et civiles.

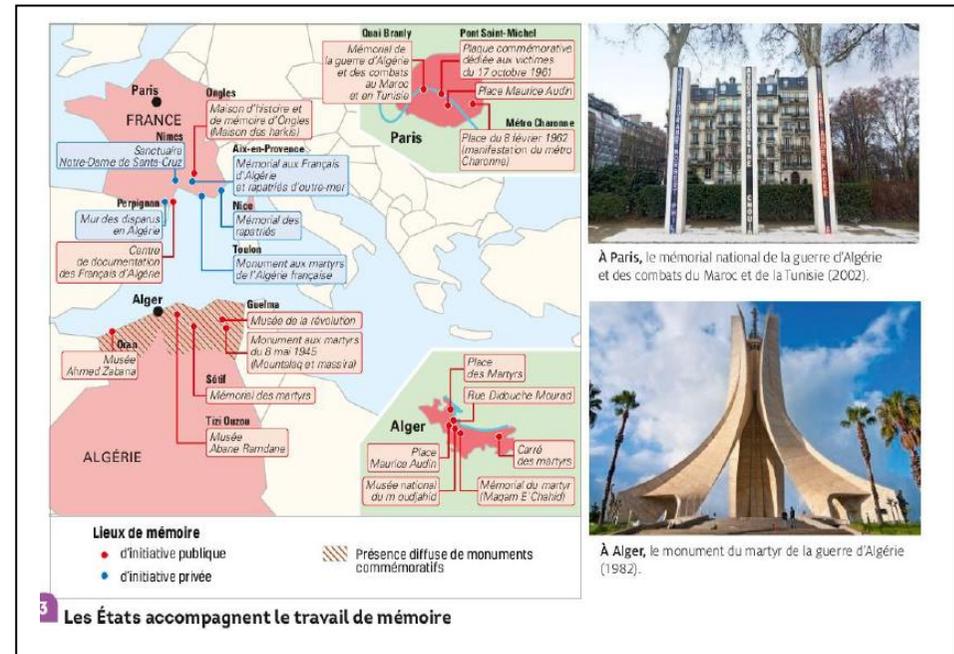
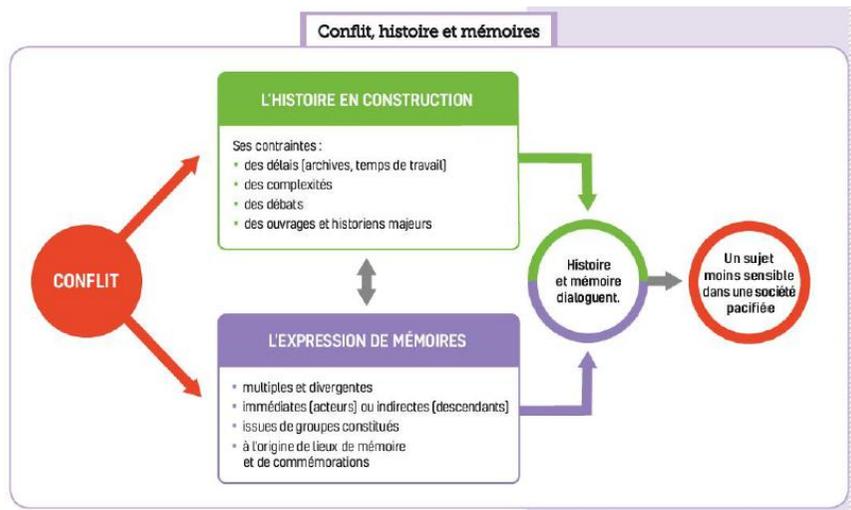
### Repères :

**Archives** : ensemble de documents conservés. Les archives publiques des Etats sont classées et consultables selon des dispositions légales.

**1992** : ouverture à la consultation des archives publiques françaises concernant la guerre d'Algérie.

**1999** : la qualification de « guerre d'Algérie » est reconnue par une loi française.

**2004** : publication de *La guerre d'Algérie. La fin de l'amnésie*, bilan collectif de plus de 20 historiens de toutes nationalités, dirigé par Benjamin Stora et Mohamed Harbi.



À Paris, le mémorial national de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie (2002).



À Alger, le monument du martyr de la guerre d'Algérie (1982).

Documents tirés du manuel d'HGGSP terminale, Belin mars 2019